

# Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) SYMPHONIES N°39, 40 ET 41 « JUPITER »

---

**Les Musiciens du Louvre**  
**Marc Minkowski** Direction

## PROGRAMME

### **Symphonie n°39**

- I – *Adagio, Allegro*
- II – *Andante con moto*
- III – *Menuet*
- IV – *Allegro*

### **Symphonie n°40**

- I – *Molto allegro*
- II – *Andante*
- III – *Menuet*
- IV – *Allegro assai*

Entracte

### **Symphonie n°41 « Jupiter »**

- I – *Allegro vivace*
- II – *Andante cantabile*
- III – *Menuetto*
- IV – *Molto allegro*

Première partie : 1h

Entracte

Deuxième partie : 40 mn

Les trois dernières symphonies de Mozart, respectivement numérotées 39, 40 et 41, ont été composées à la suite à l'été 1788, puis créés en tournée par Mozart. Leur force d'écriture en a fait le triptyque le plus joué de Mozart, mais aussi le plus représentatif du classicisme viennois, apportant à l'inventivité des thèmes et à la splendeur de l'orchestration, une maîtrise de la composition proche de la perfection. En somme, ce sont les œuvres les plus préromantiques de Mozart, tout en étant l'aboutissement de la forme classique de la symphonie. L'emphase olympienne de la « Jupiter » est à elle seule la passerelle entre deux époques.

Pour interpréter ces grandes œuvres viennoises, Marc Minkowski, si familier de Mozart, se souvient qu'elles ont été composées dans le même moule que ses opéras les plus célèbres : un orchestre de solistes, une dynamique sous-tendant le propos, une recherche permanente des couleurs dans l'orchestration, et surtout cette faculté à faire chanter l'orchestre comme un chœur de divas !

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

## WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)



L'histoire de la musique contient peu de destins prenant, avec le temps, un relief si puissant et universel que celui de Mozart.

Wolfgang Amadeus Mozart naît à Salzbourg en 1756. Son père Leopold, violoniste dans l'orchestre de la Cour Archiépiscopale, dont il devient en 1757 Compositeur de la Cour et de la Chambre, repère très tôt les capacités de son fils. Lorsqu'il donne à Wolfgang ses premières véritables leçons de clavecin, il n'a que quatre ans, mais se montre étonnamment doué. Son père exploite immédiatement ces talents et en 1762, pour ses six ans, Wolfgang et sa sœur Nannerl (de cinq ans son aînée) jouent devant l'impératrice Marie-Thérèse à Schönbrunn! S'ensuit dès 1763 une tournée « familiale » de trois années à travers l'Allemagne et jusqu'à Paris où les Mozart demeurent cinq mois et sont fêtés et accueillis partout, jusqu'à Versailles. De Madame de Pompadour au cercle de musiciens allemands de la capitale, le jeune Mozart fait des rencontres passionnantes (notamment Philidor!) et s'exerce à la composition pour clavecin avec brio. La suite du périple le mène à Londres pour seize mois, qui sont marqués par une réception des souverains et la rencontre déterminante de Jean-Christophe Bach. Mozart écrit ses premières symphonies et joue dans les « Concerts Bach-Abel ». Puis il part pour la Hollande, et y tombe malade de surmenage, avant de reprendre la route pour Paris, puis de traverser la France et la Suisse pour retrouver

Salzbourg en 1766. Viennent les premières œuvres sacrées, et la composition à Vienne en 1768 du premier opéra, *La finta semplice*, puis de *Bastien et Bastienne*, avant que Mozart n'entame en 1769 son premier voyage italien: quinze mois de concerts et de rencontres (le Pape mais surtout le Padre Martini et Myslivecek), et la commande de l'opéra *Mitridate, Re di Ponto*, créé à Milan en 1770 par un compositeur de quatorze ans...

En 1772, le nouvel Archevêque de Salzbourg, Hieronymus Colloredo, nomme Wolfgang Konzertmeister, ce qui l'incite à écrire de nombreuses symphonies, mais l'opéra le tenaille, toujours lié à de prestigieuses commandes, et la création de *Lucio Silla* à Milan en 1772, puis de *La finta giardiniera* à Munich en 1775 font de lui un perpétuel voyageur, même si *Il Re Pastore* est créé à Salzbourg. De nombreux chefs-d'œuvre naissent dans cette période: les premiers concertos pour piano, dont le n°9 dit « Jeunehomme » est l'œuvre fondatrice de ce genre (1777), mais aussi de nombreuses sonates, quatuors, et les premières grandes œuvres sacrées.

Mais les rapports avec Colloredo se gâtent quand il refuse à Mozart un nouveau congé: Wolfgang démissionne et part pour Mannheim puis Paris, où il arrive en 1778, clairement pour trouver un poste. On ne lui propose que celui d'organiste de la Chapelle Royale de Versailles, qu'il refuse. Malgré plusieurs commandes de symphonies et du *Concerto pour flûte et harpe*, Mozart repart déçu, sa mère étant de surcroît décédée à ses côtés lors de cet ultime et éprouvant voyage. Il revient faire pénitence à Salzbourg où il est nommé organiste de la Cour en janvier 1779. Mais ses rapports avec Colloredo s'enveniment à tel point qu'il se fixe à Vienne en 1781, comme musicien indépendant, peu après la création d'*Idomeneo* à Munich. C'est à Vienne qu'il épouse Constance Weber en 1782, année de la création au Burgtheater

de *L'Enlèvement au Sérail* commandé par l'Empereur Joseph II. Ce *singspiel* en allemand, véritable opéra-comique dans la tradition française, mais en langage local, défraye la chronique. C'est le début d'une période de succès viennois pour Mozart (nombreuses symphonies comme « Haffner » ou « Linz », quatuors, sonates et concertos pour piano), de rencontres fécondes, d'abord avec Joseph Haydn son aîné de vingt-quatre ans, avec lequel il établit une forte relation amicale confortée par une admiration réciproque, mais aussi avec le Baron van Swieten qui l'initie à Bach et Haendel, enfin à l'entrée dans la Franc-Maçonnerie.

Mozart cependant doit vivre de sa musique, alors que tout compositeur de son temps n'aspire qu'à un poste lui assurant salaire et pérennité: quelques leçons données à l'aristocratie et les recettes de ses concerts assurent ses revenus, mais sans régularité. Mozart fournit pourtant une impressionnante quantité de musique qu'il interprète le plus souvent, comme la douzaine de concertos pour piano de sa maturité, en parallèle des opéras qu'il écrit avec un génie éblouissant: ainsi la trilogie Da Ponte, avec *Les Noces de Figaro* (Vienne 1786), *Don Giovanni* (Prague 1787) et *Così fan tutte* (Vienne 1790). En 1787 il est nommé par Joseph II Compositeur de la Chambre Impériale et Royale, mais avec des appointements décevants, qui ne le sortent pas d'un endettement pesant. Mozart n'arrive pas suffisamment à convaincre l'élite viennoise, qui ne prend pas conscience de ce talent hors norme et le laisse se dépêtrer dans de véritables difficultés matérielles. En 1788, Antonio Salieri, tout auréolé des gloires qu'il vient de connaître à Paris, est nommé Maître de Chapelle Impérial: il va focaliser l'attention des Viennois pendant une décennie, prenant la place laissée par Gluck dans leur Panthéon.

Malgré de réels succès, l'année 1791 marque la fin de la vie de Mozart dans une production pléthorique où le génie éclate de toutes parts malgré une santé délicate: le fabuleux *Concerto pour clarinette*, le dernier *Concerto pour piano*, *La Clémence de Titus* commandée par l'Opéra de Prague, enfin le succès d'un opéra sans égal: *La Flûte enchantée, singspiel* écrit et dirigé par Schikaneder dans son

Theater auf der Wieden. Mais c'est un triomphe quasiment posthume: Mozart décède deux mois après la première de *La Flûte*. Il laisse de nombreuses œuvres inachevées, notamment le célèbre *Requiem*, une veuve éplorée et deux enfants dans le besoin.

Ce destin mêlant célébrité et génie, fastes et déceptions, enfin une mort malade en pleine maturité, fut considéré comme dramatique dès la période romantique, et laisse souvent penser que Mozart s'inscrit dans un cercle de poètes germaniques « maudits », au côté d'un Schubert ou d'un Büchner, autres météores n'ayant pas reçu de la société la reconnaissance méritée. On a vite noirci le tableau avec la fosse commune dans laquelle il fut pourtant « normalement » enterré, et l'œuvre polémique *Mozart et Salieri* de Pouchkine fit le reste.

Le regret est avant tout de ne pas connaître la production que Mozart aurait pu engendrer s'il avait vécu quatre décennies de plus, comme Haydn: décédant la même année que Beethoven en 1827? Ou en 1830, au moment où Berlioz crée sa *Symphonie Fantastique*? Quels précipices musicaux nous envahissent soudain...

La postérité de Mozart est aujourd'hui de premier plan, mettant ses opéras et son œuvre pour clavier en permanence à l'affiche, et faisant de son *Requiem* une œuvre emblématique d'un « Sturm und Drang » en devenir. Sans imposer de révolution comme Beethoven, Mozart utilise les formes de son temps pour les emmener vers une perfection et une habileté qu'ont permis son extraordinaire faculté à fusionner les styles italien, allemand et français, et à tirer le meilleur parti des cadres, des livrets, des instruments et des voix. Ce classicisme intemporel qui fait chanter mieux que quiconque les peines féminines, séduit toujours alors que le monde aristocratique qui l'a engendré s'est éteint avec Mozart, laissant les héros des révolutions découvrir d'autres continents artistiques et musicaux. Mais l'évidence de son écriture, la simplicité désarmante avec laquelle elle sait émouvoir, font que « le silence qui vient après » est toujours de Mozart...

Laurent Brunner

## INTRODUCTION AU CONCERT

Les trois symphonies de Mozart rassemblées dans ce programme ont été écrites dans un laps de temps très restreint, à Vienne, à l'été 1788: 26 juin pour la trente-neuvième, 25 juillet pour la quarantième, et 10 août pour la quarante et unième. Elles ont sans doute été interprétées du vivant de Mozart, créées en tournée, mais n'ont pas été connues immédiatement.

Les symphonies de Mozart ont fortement marqué leur époque dans toute l'Europe, tant par leur brillante écriture que par le préromantisme qui se dégage si fortement de leur écriture classique. Évidemment marqué par Haydn, Mozart s'en détache par le ton très personnel qui se dégage des œuvres, souvent propres à l'expression d'une douleur intérieure, et de la voix de son cœur, notamment sur la fin de sa vie. Leur force d'écriture en a fait le triptyque le plus joué de Mozart, mais aussi le plus représentatif du classicisme viennois, apportant à l'inventivité des thèmes et à la splendeur de l'orchestration, une maîtrise de la composition proche de la perfection. En somme, ce sont les œuvres les plus préromantiques de Mozart, tout en étant, à l'aune des symphonies de Haydn, l'aboutissement de la forme classique de la

symphonie, que Beethoven devait bientôt entièrement bouleverser. Mais l'emphase olympienne de la « Jupiter » est à elle seule la passerelle entre deux époques.

Écrites en deux mois seulement, avec une *maestria* confondante par un compositeur à l'apogée de son génie, les trois dernières symphonies de Mozart forment un cycle à elle seules. Il semble pertinent de voir ici une trilogie, dont les couleurs se répondent intimement, dans une large dynamique: d'abord l'espoir et l'idéal qui animent toute une vie (n°39); ensuite la tragédie où se débat furieusement une existence (n°40); enfin la bataille livrée, poursuivie jusqu'au triomphe (n°41, « Jupiter »).

Conclusion d'une œuvre symphonique arrêtée par la mort du compositeur trois ans plus tard, elles sont devenues son testament orchestral. Mozart vécut 1788 comme une année difficile, de détresse et de solitude. Les trois symphonies semblent sortir avec vigueur de cette apathie, et leur style héroïque, déjà présent dans les symphonies précédentes, y est abouti au plus haut point, mais approfondi cette fois de ces couleurs sombres de l'âme qui font leur marque.

## MARC MINKOWSKI DIRECTION



Directeur artistique des Musiciens du Louvre et du festival Ré Majeure, Marc Minkowski a programmé les éditions 2013 à 2017 de la Mozartwoche de Salzbourg et a été à la tête de l'Opéra national de Bordeaux de 2016 à 2021. Il a aussi été premier chef invité du Kanazawa Ensemble Orchestra (Japon).

Il aborde très jeune la direction d'orchestre et fonde à l'âge de dix-neuf ans Les Musiciens du Louvre, ensemble qui prend une part active au renouveau baroque, et avec lequel il défriche le répertoire français et Haendel, avant d'aborder Mozart, Rossini, Offenbach et Wagner.

Il est régulièrement à l'affiche à Paris: *Platée*, *Idomeneo*, *La Flûte enchantée*, *Ariodante*, *Giulio Cesare*, *Iphigénie en Tauride*, *Mireille*, *Alceste* (Opéra national de Paris); *Sémélé*,

*Les Noces de Figaro*, *Le Messie*, *La Périochole* (Théâtre des Champs-Élysées); *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Carmen*, *Les Fées* (Théâtre du Châtelet); *La Dame blanche*, *Pelléas et Mélisande*, *La Chauve-Souris*, *Mârouf* de Rabaud, *Cendrillon* et *Manon* de Massenet (Opéra Comique). A l'Opéra national de Bordeaux, il dirige *Pelléas et Mélisande*, *Mârouf*, *La Vie parisienne*, *Le Barbier de Séville*, *Manon*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Robert le diable* de Meyerbeer.

Il est aussi invité à Aix-en-Provence (*Le Couronnement de Poppée*, *Les Noces de Figaro*, *L'Enlèvement au sérail*, *Idomeneo*, *Don Giovanni* et *Le Turc en Italie*), à Bruxelles (*La Cenerentola*, *Don Quichotte*, *Les Huguenots*, *Le Trouvère*), à Genève (*Les Huguenots*, *La Juive*) et

à Zurich (*Il Trionfo del Tempo*, *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Les Boréades*, *Fidelio*, *La Favorite*), à Venise (*Le Domino noir*) et à la Scala de Milan (*Lucio Silla*, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure espagnole*), au Liceu de Barcelone (*Manon*) et à Valence (*Les Contes d'Hoffmann*), à Berlin (*Robert le Diable*, *Il Trionfo del Tempo*, *Mitridate*), à Salzbourg (*L'Enlèvement au sérail*, *Mitridate*, *Così fan tutte*, *Lucio Silla*) et à Vienne (*Hamlet* et *Le Vaisseau Fantôme* au Theater an der Wien, *Armide* et *Alcina* au Staatsoper), à Amsterdam (*Roméo et Juliette* et *Faust* de Gounod, *Iphigénie en Aulide* et *Iphigénie en Tauride*), mais aussi à Londres (*Idomeneo*, *La Traviata* et *Don Giovanni* à Covent Garden), à San Francisco (*Don Giovanni*) et à Moscou (*Pelléas et Mélisande*). En janvier 2023, il dirige la *Trilogie Mozart / Da Ponte* à l'Opéra Royal de Versailles dans la production d'Ivan Alexandre, aboutissement d'un projet initié au Festival de Drottningholm (Suède) en 2015, également accueilli au Liceu de Barcelone et à l'Opéra national de Bordeaux.

Il a collaboré ces dernières années à l'opéra avec notamment les metteurs en scène Sir Richard Eyre, Klaus Michael Grüber, Vincent Huguet, Laurent Pelly, Olivier Py, Dmitri Tcherniakov et Krzysztof Warlikowski. Dans le cadre de la Mozartwoche de Salzbourg il a été à l'initiative de projets scéniques originaux autour du répertoire sacré de Mozart (*Dauid Penitente* et le *Requiem*, présentés en version équestre avec la collaboration de Bartabas) et de Haendel (*Le Messie*, mis en scène par Bob Wilson, repris au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre des Champs-Élysées).

Par ailleurs il a été amené à diriger en concert dans le répertoire classique et moderne les plus grands orchestres américains (Cleveland Orchestra, Los Angeles Philharmonic), japonais (Tokyo Metropolitan Symphony

Orchestra, Kanazawa Orchestra Ensemble), russes (Orchestre du Mariinsky, Orchestre symphonique national des jeunes de Russie) et européens: BBC Symphony Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra, Mahler Chamber Orchestra, Wiener Philharmoniker, Wiener Symphoniker, Mozarteum Orchester Salzburg, Berliner Philharmoniker, Staatskapelle Berlin, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Staatskapelle Dresden, Bamberger Symphoniker, Saarländisches Staatsorchester, SWR Symphonie-Orchester, Kammerorchester Basel, Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, Orquesta Nacional de España, Prague Philharmonia, Swedish Radio Orchestra, Finnish Radio Orchestra... sans oublier le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre national du Capitole et l'Orchestre région Centre-Val de Loire Tours.

Au cours de la saison 2023/2024, Marc Minkowski retournera au Grand Théâtre de Genève pour une nouvelle production de *Don Carlos*, et dirigera une version semi-scénique d'*Orphée aux Enfers* à l'Elbphilharmonie de Hambourg. Il sera à l'affiche du Staatsoper de Berlin pour trois productions mozartiennes:

*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, mais aussi *Mitridate* avec Les Musiciens du Louvre qu'il retrouvera tout au long de la saison dans Haendel (*Alcina* à la Scala de Milan, *La Resurrezione* en tournée européenne), mais aussi pour *La Chauve-Souris* de Johann Strauss au Teatro Real de Madrid et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

En tant que chef invité, il dirigera la Karajan Akademie des Berliner Philharmoniker, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Staatsorchester Braunschweig, le Dresdner Festspielorchester, ainsi que le Kanazawa Ensemble Orchestra.

## LES MUSICIENS DU LOUVRE

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. Depuis quarante ans, l'orchestre s'est ainsi fait remarquer pour sa relecture des œuvres de Haendel, Purcell et Rameau, mais aussi de Haydn et de Mozart ou plus récemment, de Bach et de Schubert. Il est également reconnu pour son interprétation de la musique française du XIX<sup>e</sup> siècle: Berlioz, Bizet, Massenet, Offenbach.

Succédant à une riche saison-anniversaire, marquée entre autres par un gala Haendel-Gluck et la *Trilogie Mozart / Da Ponte* à l'Opéra Royal de Versailles mais aussi par *La Périochole* d'Offenbach à Paris et *Mitridate* de Mozart au Staatsoper de Berlin, la saison 2023/2024 verra Les Musiciens du Louvre faire leurs débuts à la Scala de Milan dans une version de concert d'*Alcina* de Haendel, avec Magdalena Kozena dans le rôle-titre. Dans le répertoire de l'oratorio italien (*La Resurrezione* de Haendel, à Aix-en-Provence, Lucques, Palma

de Majorque, Hambourg) comme dans celui de l'opérette viennoise (*La Chauve-Souris* de Johan Strauss au Teatro Real de Madrid et au Théâtre des Champs-Élysées), Marc Minkowski réunira des distributions vocales d'exception, faisant la part belle à une nouvelle génération de chanteurs. Sous sa baguette, l'orchestre présentera aussi l'intégrale des *Concerti grossi* op. 3 de Haendel et retrouvera Marina Viotti pour un récital exceptionnel au Théâtre des Champs-Élysées.

Après 3 albums successifs consacrés à Mozart, avec sa *Messe en ut* (Pentatone, 2020) ses 5 concertos pour violon avec Christoph Koncz (Sony Classical, 2020) et son opéra de jeunesse *Mitridate* (Warner Classics, 2021), puis un florilège Rameau en compagnie du baryton Florian Sempy (Château de Versailles Spectacles, 2022), le prochain album des Musiciens du Louvre paraîtra au label Pentatone en février 2024 (*Alcina* de Haendel).

**Violons I**  
Stéphane Rougier  
Bérénice Lavigne  
Martin Lissola  
Mario Konaka  
Catherine Ambach  
Laurent Lagresle  
Geneviève Staley-Bois  
Heide Sibley  
Julia Boyer  
Adrien Carré

**Violons II**  
Nicolas Mazzoleni  
Pablo Gutiérrez Ruiz  
Paula Waisman  
Mauro Lopes Ferreira  
Sayaka Ohira  
Maya Enokida  
Cécile Mille  
Ilaria Marvilly

**Altos**  
David Glidden  
Joël Oechslin  
Sabrina Chauris  
Ingrid Richter  
Michel Renard  
**Violoncelles**  
Gauthier Broutin  
Elisa Joglar  
Aude Vanackère  
Véronique Westphal

**Contrebasses**  
Christian Staude  
Clotilde Guyon  
Luc Devanne

**Flûte**  
Annie Laflamme

**Hautbois**  
Daniel Lanthier  
Anne Chamussy

**Clarinettes**  
Benjamin Christ  
François Miquel

**Bassons**  
Thomas Quinquenel  
Katalin Sebella

**Cors**  
Simon Poirier  
Hermann Ebner

**Trompettes**  
Philippe Genestier  
Fabien Norbert

**Timbales**  
David Dewaste

## À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



CD

### Rameau NOUVELLE SYMPHONIE

Extraits de *Castor & Pollux*, *Zoroastre*, *Les Paladins*,  
*Les Indes Galantes*, *Acanthe & Céphise* ou *La Sympathie*,  
*La Naissance d'Osiris*, *Dardanus & Pygmalion*

---

**Florian Sempey** Baryton  
**Marc Minkowski** Direction  
**Les Musiciens du Louvre**

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur [www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr) et [www.qobuz.com](http://www.qobuz.com)